

Les parlementaires de Gauche de Loire Atlantique ensemble contre les réformes du Ministre Xavier Darcos

Une mobilisation de grande ampleur touche les écoles de Loire-Atlantique depuis plusieurs semaines. Ce mouvement s'oppose aux mesures annoncées par Xavier Darcos, Ministre de l'Education Nationale. Les actions (occupations administratives, manifestations, Nuit des écoles) se sont multipliées. Elles sont l'expression d'un malaise grandissant chez les enseignants comme chez les parents.

Interpellés dans leurs circonscriptions, les parlementaires de Gauche de Loire-Atlantique apportent leur soutien à ce mouvement depuis son origine. Ils font entendre à l'Assemblée Nationale et au Sénat des inquiétudes sur l'avenir de l'Ecole, largement partagées par la population.

A la veille des vacances scolaires, ils souhaitent exprimer à nouveau et ensemble leur opposition aux mesures annoncées, dont certaines prendront effet dès la rentrée prochaine.

Ainsi condamnent-ils avec fermeté les importantes suppressions de postes décidée au sein de l'Education Nationale. Les conséquences en sont connues : classes plus chargées, disparitions d'options, détérioration des conditions générales d'enseignement, etc. Cette réduction du nombre de postes s'inscrit dans la continuité des politiques menées par la Droite au pouvoir depuis 6 ans ; elle marque la fin de la priorité donnée à l'éducation.

Les nouveaux rythmes scolaires, décidés après l'annonce du Président de la République de supprimer l'école le samedi matin, ne prennent pas en compte les besoins de l'enfant. Ils viennent alourdir des journées déjà chargées et posent des problèmes importants d'organisation à l'ensemble des acteurs concernés (parents, enseignants et collectivités).

Les nouveaux programmes - dont les annonces ont fait l'objet de nombreux imprécisions témoignant de la méconnaissance de l'exécutif sur ce sujet- marque une régression dans la méthode et les objectifs assignés à l'école. Les enseignants ont eu l'occasion d'exprimer leur opposition a des choix de contenus et de pédagogie qui ne visent plus à « instruire et à émanciper, mais à produire des élèves calibrés », selon la formule de Philippe Meirieu.

La mise en place d'un soutien scolaire de 2 heures par semaine pour les élèves en difficulté est une annonce démagogique. En stigmatisant les élèves concernés, en alourdisant leur temps passé à l'école y compris sur le temps de vacances, et en choisissant de ne pas s'appuyer d'abord sur les RASED, le Ministre tourne le dos à 20 ans d'innovations pédagogiques qui ont amélioré de manière significative les résultats.

L'annonce de la mise en place d'un « service minimum d'accueil », outre qu'il vise à restreindre le droit de grève des personnels enseignants, transfert aux communes une charge dont elles ne veulent pas.

Les parlementaires de Gauche de Loire-Atlantique, opposés à ces mesures, s'inquiètent de la situation dans laquelle se fera la rentrée 2008. Ils demandent que soit revu le budget de l'Education Nationale afin qu'elle puisse se dérouler dans de bonnes conditions. Ils réclament la suspension des suppressions de postes et une véritable concertation avec l'ensemble des acteurs de l'Education Nationale.

Jean-Marc AYRAULT, Député
Marie-Françoise CLERGEAU, Députée
Michel MENARD, Député
Dominique RAIMBOURG, Député
Marie-Odile BOUILLE, Députée
François de RUGY, Député
Charles GAUTIER, Sénateur